



## « La ronde des livres de Léo »

Compte rendu de la séance du 1<sup>er</sup> juin 2023  
Au parc Jean Robert

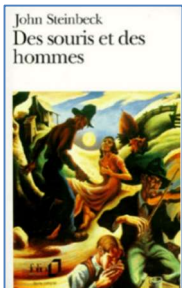
Le fil directeur de notre ronde était « **La lecture est une expérience au cours de laquelle on s'immerge dans une œuvre. Mais comment en ressort-on ?** ».

📖 Etaient présents Jean Claude, Mireille, Philippe, Patrick, Patricia, Véronique, Danielle, Yolande et Mireille...Corinne et Pascale. Réunis sous un arbre, heureux d'une météo favorable, nous avons pu échanger autour de nos lectures. Les choix étaient vraiment variés !

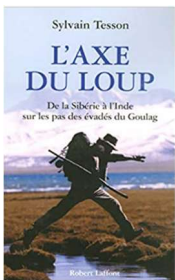
📖 En fin de séance, Corinne a demandé à tous de qualifier par un mot ce moment passé ensemble :  
Bon début - Prometteur – Echanges – Découverte – Envies – Surprenant – Culture – Enrichissement – Sympathie – Bonne humeur – Richesses – Diversité...😊

Les dates des prochaines séances sont les suivantes : 07 septembre, 12 octobre, 23 novembre et 22 décembre. **Le thème du 07 septembre : L'Aventure ! En début de séance, chaque participant pourra lire une phrase de son choix pour introduire le thème**

📖 Voici les livres qui ont été présentés ce jeudi :



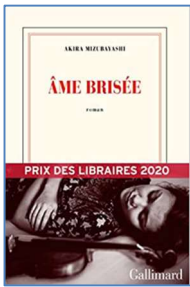
Lectrice addictive et adepte de la PAL, Patricia nous parle d'un classique : « Des souris et des hommes » de John Steinbeck. C'est la troisième fois qu'elle le relit. Et chaque fois, la larme à l'œil. Elle nous rappelle les mille et un métiers exercés par Steinbeck, qui explique l'humanité de ses livres. Paru en 1937, adapté au cinéma avec Marlon Brando, le livre raconte l'histoire de deux amis : Lennie, colosse déficient mental et Georges, protecteur. Ils errent, allant de ranch en ranch pour trouver du travail. Ils partagent un rêve : avoir un jour une petite ferme, y élever des lapins. Lennie a une passion pour les choses douces, comme les petits animaux à fourrure (souris, lapins...), qu'il aime à caresser. Mais il ne maîtrise pas sa force. Le drame se produit. Patricia nous lit le dialogue final qui justifie son émotion.



Jean Claude nous a dit avoir beaucoup hésité quant au choix du livre proposé. C'est « l'axe du loup » de Sylvain Tesson, paru en 2004 chez Robert Laffont, qu'il a retenu. Sous-titre : de la Sibérie à L'Inde sur les pas des évadés du Goulag. C'est l'expérience relatée par l'auteur qui l'a passionné. Sylvain Tesson se considère plus voyageur qu'écrivain. Jean Claude nous a partagé sa passion des récits de voyages extrêmes, en évoquant aussi le livre « Bérézina ». Il nous a dit se retrouver, dans ces récits, même si c'est à une moindre échelle. Lui-même a traversé en solo les Pyrénées. Des questions ont suivi : Cela rappelle-t-il le roman « A marche forcée » dont a été tiré un film ? « Est-ce faisable ? ». « Oui, c'est faisable ! ». Puis s'en suit un échange sur les ours avec Véronique !



Véronique nous présente « La tresse », premier roman de Laetitia Colombani, scénariste. Le livre est d'une lecture qui lui a paru facile. Le titre fait référence à l'assemblage de trois mèches, trois brins entrelacés. Il s'agit de l'histoire de trois femmes, vivant chacune sur un continent différent, aux vies elles-mêmes si différentes. Une intouchable indienne, une jeune italienne, une avocate de Montréal. Mais ces trois destins sont liés et les choix de chacune vont influencer les autres. Véronique a aimé ce livre car il montre que chacun, dans sa vie, fait des choix personnels qui, au final, peuvent faire avancer la société. Véronique précise quand même que les femmes « doivent se battre 40 fois plus que les hommes ». Un film est prévu. Un livre touchant, donc, qui n'est pas dans les standards habituels.



Patrick, quant à lui, nous parle avec beaucoup de passion d' « Âme brisée », deuxième roman de Akira Mizubayashi, japonais très épris de la France et qui écrit en français.

Le thème : le destin d'un violon et de celui qui va le détenir.

L'immersion dans le contexte est immédiate, nous dit Patrick. L'action commence en 1938, période très violente au Japon, qui est en guerre. Le roman montre la confrontation entre un contexte de guerre intenable sur le plan humain et la musique classique de Schubert. Patrick nous lit un extrait : « .....La mélancolie est un mode de résistance..... ».

L'émotion suscitée par le roman a poussé Patrick à faire des recherches sur l'importance de la musique classique au Japon, remontant à l'époque du Meiji. Nous espérons que Patrick voudra bien partager avec nous le résultat de ses recherches.

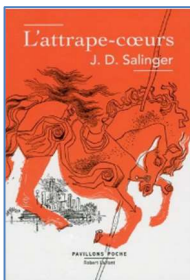


Changement de registre avec Mireille qui nous présente « La passe miroir, tome 1 - Les fiancés de l'hiver » de Christelle Dabos. C'est le premier livre d'une saga en quatre tomes.

Ophélie, l'héroïne, est plutôt une anti héroïne : myope, petite, maladroite, pas très jolie, elle cache des dons singuliers : elle peut lire le passé des objets et traverser les miroirs. Elle vit paisiblement sur l'Arche d'Anima quand on la fiance à Thorn, du puissant clan des Dragons.

Mireille nous dit que ce n'est pas son univers, ce genre de lecture, mais elle a été happée par l'histoire et fascinée par l'imagination foisonnante de l'auteure et le côté très vite addictif.

C'est un roman que lui ont recommandé ses petites filles de 16 et 17 ans, afin qu'elles puissent en parler ensemble.



Au sortir de l'adolescence, à la fin de ses études secondaires, Philippe s'apprête à partir au service militaire. Il découvre dans une librairie de Toulouse « l'attrape - cœurs » de J.D.Salinger.

C'est l'histoire d'un lycéen qui traîne. C'est un ado pas idiot, mature, mais en crise. Philippe s'y retrouve. L'histoire de cet adolescent, ce n'est pas Marcel Pagnol courant dans les collines. C'est un garçon qui traîne son blues.

C'est la première fois que Philippe fait l'expérience de lire un livre qui n'a pas été imposé par l'école, qui n'a pas été donné ou offert par les parents, mais librement choisi. Il a un véritable flash. « Oui ! La littérature, ça peut être autre chose que le Lagarde et Michard. On peut s'éclater en lisant ! ». Ce livre fut sa porte d'entrée dans la lecture.

Grâce à ce livre, sa « pierre de Rosette », Philippe dit qu'il a eu un déclic...Et gagné du temps



Pascale présente « Les furtifs » d'Alain Damasio, sorti en 2019. La fiction n'est pas sa tasse de thé mais ce livre fut pour elle un grand « Waouh ! ». C'est la première fois qu'elle lit un livre pareil.

C'est une dystopie qui se passe en France en 2040. Un père et une mère recherchent leur fillette de quatre ans, disparue furtivement. Ce qui l'a fascinée n'est pas tant l'histoire, qui raconte une société hyper sécurisée et numérisée, mais plutôt la forme du roman.

C'est un roman très visuel. L'auteur utilise des signes graphiques, des glyphes, pour caractériser les personnages ou donner du rythme au texte. Même la mise en page peut être étonnante.

De même, elle évoque la sonorité du texte. Alain Damasio a travaillé avec un musicien.

Et de conclure sur le fait que Damasio, on l'aime ou on le déteste.



Corinne, enfin, boucle la séance avec Maurizio Cattelan « Autobiographie non autorisée » de Francesco Bonami écrivain et conservateur d'art italien. C'est l'histoire d'un artiste qui devient imposteur, dès lors que sa mère lui fait avouer un acte qu'il n'a pas fait et lui donna un baiser de pardon qu'il ne méritait pas et il se dit « Maurizio, à partir de ce jour, tu seras un menteur toute la vie » .

Cet artiste existe. Il est connu pour la fameuse banane, achetée 120 000 \$, exposée collée au mur à Miami....et mangée par un visiteur !

C'est un artiste reconnu, malgré tout. Il a même un musée.

Corinne a aimé ce livre car il l'a surprise et déstabilisée. C'est l'histoire d'un homme qui vit dans le mensonge, à l'opposé des valeurs d'intégrité de Corinne.

En outre ce livre interroge sur ce qu'est véritablement l'art.